n° 37 et 38 Août-Septembre et
Octobre - Novembre 1983

échanges

Pour savoir ce qu'est Echanges et pour recevoir les conditions d'abonnement ainsi que les brochures , écrire à l'adresse suivante, la seule centralisant correspondance de paiements :
ECHANGES ET MOUVEMENT ,
BM Box 91 , LONDON WC 1V 6 XX ,
Grande Bretagne .

ATTENTION -CHANGEMENT D'ADRESSE

A partir de ce numéro , toute la correspondance et paiements doivent être adressés comme mentionné ci-dessus . Les paiements doivent être effectués par chèques ou virements libellés en francs français ou en livres sterling à l'ordre d'Echanges et Mouvement ou en espèces dans n'importe quelle monnaie . Ne plus utiliser toutes les adresses antérieures . Une circulaire précisera prochainement les nouvelles modalités résultant de ce changement d'adresse ainsi que les publications actuellement disponibles .

BELGIQUE

Dans la seconde moitié de septembre 83 , toute la vie publique de Belgique a été paralysée par des grèves de masse . Ce n'était pas du tout le mouvement syndical qui en avait pris l'initiative . L'action de la base commença le jeudi 8 septembre par une grève sauvage des cheminots de Charleroi . Ceux - ci stoppaient spontanément le travail pour protester contre les mesures par lesquelles le gouvernement Martens entendait stimuler l'économie belge aux dépens des ouvriers . Tous les travailleurs devaient être touchés par ces mesures et spécialement les fonctionnaires , dont les cheminots travaillant dans un service public. Le mouvement s'étendit tout de suite , d'abord vers les autres villes de la Wallonie - Liège , Namur , Mons et ensuite dans des villes flamandes comme Ostende , Courtrai, etc.. Le lundi 12 septembre seuls quelques trains locaux roulaient dans les Flandres et peu de temps après , la circulation ferroviaire était arrêtée dans tout le pays .
La lutte des cheminots fut pour ainsi dire un signal pour beaucoup d'autres catégories de travailleurs qui réagirent rapidement pour les

mêmes raisons . Inquiétude et mécontentement prenaient une telle dimension qu'ils provoquaient une explosion brutale . Les postes , le téléphone , les services de nettoiement , beaucoup d'autres services publics se mettaient en grève .Ce qui se développait , c'était le début d'un "automne chaud " . Un employé des Postes pouvait dire : " Le mouvement syndical se déplace avec l'omnibus de jadis , mais les travailleurs ont pris le TGV . "
Le mécontentement de la base et la pression de tout le mouvement sur les divers syndicats étaient tels que ceux -ci ne pouvaient plus ignorer le mouvement et faire la sourde oreille aux revendications ouvrières . La confédération syndicale social- démocrate (FGTB ou ABVV) tout comme la confédération syndicale chrétienne (CSC ou ACV) ne purent que se ranger derrière le mouvement spontané en déclarant la grève officielle le lundi 12 septembre . Les dix journées qui suivirent , il n'y eut pratiquement pas de transports publics , le courrier ne fut pas distribué , bien peu de telex et télégraphe . De temps en temps , les employés de la radio-télévision interrompaient le travail. Et se joignaient à la grève , les employés de banque , les employés communaux , les instituteurs ; tout le travail dans le port d'Anvers était stoppé ; aucun car ferry ne quittait la Belgique . La grève commençait à toucher plusieurs firmes privées qui devaient cesser toute activité faute d'approvisionnement .
La confédération belge du patronat réagit violemment . Elle déclarait avec indignation que le futur des entreprises belges était en danger à cause des grèves et que " des responsables syndicaux qui déclarent se rendre compte des difficultés financières du pays se devaient de prendre dès que possible toutes mesures pour mettre fin à une situation qui devenait intolérable ". En s'exprimant ainsi , les patrons belges montraient qu'ils connaissaient exactement la fonction du mouvement syndical dans la société capitaliste . Mais ils montraient en même temps qu'ils ne comprenaient pas parfaitement de quelle manière cette fonction pouvait être remplie de la meilleure façon . Leurs reproches à l'égard du mouvement syndical s'adressaient à la mauvaise porte parce que le mouvement syndical n'avait pas "officialisé"les grèves sauvages pour créer une situation "intolérable " . Il avait officialisé les grèves sauvages parce qu'il les considérait aussi comme "intolérable " , tout autant que les patrons . Il agissait ainsi parce qu'il n'avait pas d'autre choix et parce que , pour lui , c'était la seule possibilité de reprendre en mains les travailleurs . Et parce qu'il pouvait ainsi mettre fin à la lutte sans perdre la face .
Mais , ce qui n'était pas tout à fait clair pour les patrons était par contre très clair pour les ouvriers . Un ouvrier belge déclarait:"La direction syndicale est formée de crapules qui veulent nous maintenir sous le joug ". Ces mots dépeignaient d'une manière exacte et précise

Cette popularité continue d'exister à travers un malentendu basé sur ce que les ouvriers polonais ont cru et qui était faux : que Solidarité exprimait leurs intérêts . Solidarité a disparu dans le coup d'Etat , avant que le conflit entre la base et l'appareil de Solidarité ne soit évident ; en fait , ce conflit s'il était latent à cause de la tendance de Solidarité à devenir un syndicat traditionnel , n'a jamais pu apparaître ouvertement parce que les événements faisaient constamment qu'il ne pouvait assumer ce rôle . Il y a maintenant deux choses distinctes : Solidarité devenu dans une mesure importante un mouvement politique dissident et Walesa devenu un symbole .
C'est un changement important et même l'Eglise doit en tenir compte . Elle tire son influence de la paysannerie et son influence en milieu ouvrier est dû au passage rapide de gens d'origine paysanne dans l'industrie . Pour préserver ses positions , il lui faut adopter des attitudes conciliatrices et réalistes : elle ne peut donc que rechercher le dialogue en vue du maintien de la paix sociale . Le Pape et Glemp ne peuvent qu'oeuvrer pour une réconciliation avec le régime actuel . Ils pouvaient paraître comme les alliés naturels de Solidarité et de Walesa pour autant que ceux-ci restaient dans le cadre légal avec une fonction bien définie . Mais dans la situation présente : Solidarité glissant vers un KOR clandestin , illégal et opposant politique d'une part , Walesa , chef syndicaliste sans troupes d'autre part , l'Eglise rejette ceux qui purent apparaître un moment ses alliés . L'histoire de l'Osservatore Romano , n'est pas du tout une bavure mais l'expression de l'intérêt actuel de l'Eglise .
Un compromis s'est élaboré entre Jaruzelski et l'Eglise en vue du maintien de la paix sociale .L'Eglise va contribuer à un fonds pour le soutien des paysans pour calmer l'agitation dans ceux qui représentent encore 30% de la population polonaise . La visite du pape et son succès sont un succès pour le régime. La position de l'Eglise n'a pas détruit l'importance symbolique de Walesa ; en cela , ce symbole , objectivement , apporte un soutien au régime ; l'existence du symbole Walesa réconcilie les opprimés avec leur oppression . C.B.

DES GREVES dans les services postaux de France , de Belgique (on en parle dans ce numéro) et en Hollande (on en parlera plus tard) joint aux irrégularités habituelles des postes anglaises ont retardé énormément la préparation et la diffusion de ce double numéro d'Echanges . Nous ne nous en plaindrons pas puisque l'unification des mesures de sauvetage du capital à l'échelle de l'Europe entraîne une coïncidence et , qui sait , une certaine unification des luttes par delà les frontières ; non pas l'unification venant des centrales syndicales mais du mouvement de base lui même par les caractères communs qui se dégagent de luttes apparemment particulières et nationales .

(voir pour une critique de Keynes - P.Mattick - Marx and Keynes - Gallimard) et "personne n'a d'idées bien claires sur le point de savoir quels emplois et combien peuvent être créés pour les chômeurs . Le texte donne des bases statistiques pour d'autres réflexions par exemple sur le redéploiement du travail en termes capitalistes : aux USA actuellement , sur 200 millions d'habitants , il y a 10 millions de chômeurs et 62 millions"d'employables " qui ne sont pas dans la force de travail . -copie à Echanges .

Anti-Authoritarians Anonymous - PO Box 11331 - Eugene OR 97440 - tracts en anglais - An Apology from the people from staged the fast for life- A warning to the bored - Mafia Union calls it quits .

Processed World - 55 Sutter Street -Apt 829 - San Francisco - Ca 94104 (abonnements souhaités - entre 5 et 10 dollars pour 4 numéros) - en anglais- Lettres - Power of knowledge against power (critique du livre de G. Konrad -The City Builder) Bad Girl (bande dessinée) - La première grève des employés de banque de Mexico - Blue Shield et les syndicats - Technologie et instabilité .

Pologne

La fin de l'état de siège n'a rien changé dans la situation en Pologne . Apparemment un nouveau chapitre est ouvert mais on a simplement mis une autre étiquette à un changement qui s'est produit depuis longtemps déjà. et qui n'est pas lié à une date ou à un événement déterminés . Solidarité pouvait aspirer -et Walesa exprimait cette tendance - à jouer la fonction d'un syndicat traditionnel . Mais jusqu'à décembre 1981 , il n'a pu , à aucun moment jouer cette fonction dans la légalité parce que la lutte de classe des travailleurs polonais et leurs grèves sauvages incessantes l'en empêchaient . En fait , ne pouvant jouer ce rôle, il tendait de plus en plus à devenir une organisation politique se posant en relève politique du système "démocratique populaire " . Passé dans l'illégalité , Solidarité ne pouvait plus que se maintenir dans ce dernier caractère et , de plus en plus ,devenait le KOR .
Walesa ne pouvait plus être regardé comme le chef de Solidarité devenue organisation secrète avec de vrais chefs clandestins et poursuivant des buts politiques.Il est inexact de dire qu'il est resté un syndicat oeuvrant dans l'illégalité car ce mouvement souterrain est tout autre chose qu'un syndicat . Walesa , lui , croit au syndicat : il se pose en chef syndical qui ne s'intéresse qu'à un travail syndical . Mais comme Solidarité n'est plus un syndicat mais un groupe politique animé par tous ceux qui ont joué un rôle dirigeant dans le KOR ,il n'est plus qu'un chef syndical sans troupes . Il garde sans aucun doute sa popularité comme chef d'un syndicat , une popularité qu'il aurait perdue si Solidarité avait pu devenir un syndicat traditionnel .

la position du mouvement syndical d'un côté et celle des travailleurs de l'autre . Dans les journaux belges , on pouvait lire que ce n'étaient pas seulement les ouvriers qui résistaient aux mesures gouvernementales mais aussi les centrales syndicales qui auraient , soit-disant , réagi avec violence aux propositions du cabinet . Ce n'étaient que des réactions purement verbales et qui ne durèrent que jusqu'au moment où les ouvriers se mettaient spontanément en lutte . Cette "colère " des syndicats ne représentait pas grand chose . Elle était surtout causée par le fait que le gouvernement n'avait pas négocié avec les syndicats avant d'annoncer la baisse des salaires , les plaçant ainsi devant un fait accompli . C'est cette attitude du gouvernement qui avait contraint les centrales à reconnaître les grèves sauvages .S'ils ne l'avaient pas fait, ils perdaient tout crédit auprès des ouvriers .
Toute cette situation ainsi décrite explique le fait que les tentatives pour mettre fin à la "situation intolérable " se firent attendre plus longtemps que dans la plupart des conflits . Au moment où cette tentative se fit jour , il devint évident que les bureaucrates syndicaux étaient placés devant une tâche beaucoup plus difficile que d'habitude. Cela se fit en deux temps , la centrale chrétienne rompant d'abord le front des luttes , puis , avec beaucoup de mal , les bureaucrates de la centrale socialiste ensuite . La pression de la base pour continuer la lutte était plus forte que jamais .
Quelques grévistes de la gare d'Anvers déclarèrent à un journaliste : "Si cette grève ne peut pas faire céder le cinquième ministère Martens , rien ne pourra le retenir de prendre des mesures très graves contre la classe ouvrière . " Le gouvernement lui même était de cette opinion : Il faisait tout pour rester maître de la situation . Il ne faisait aucune concession essentielle et n'essayait de calmer les ouvriers qu'avec des choses sans importance : quelques promesses assez vagues sur le statut du travail et qu'il ne toucherait pas aux pensions . Mais il maintenait les "sacrifices financiers " qu'il prétendait imposer aux employés de l'Etat et des communes . De plus il profita du moment où le mouvement syndical maîtrisait de nouveau la situation pour mettre de côté l'augmentation traditionnelle des salaires bisannuelle .
Est-ce que l'opinion exprimée par les grévistes de la gare d'Anvers était juste ou non ? A notre avis , le gouvernement belge ne cédera jamais devant une grève officielle mais il le ferait devant une grève sauvage. Les événements de Pologne de 1980 en ont apporté la preuve . Et voilà précisément pourquoi les syndicats se sont mis derrière les luttes de base .Si cette position de la bureaucratie syndicale n'était pas claire pour les patrons , le gouvernement , par contre , n'avait pas de doute à ce sujet. Pour cette raison précisément , le gouvernement restait ferme . Il attendait que le mouvement syndical fasse son travail. Il faisait confiance aux "crapules " et les "crapules " se montraient dignes de cette confiance .

La grève est terminée , mais il va de soi que le mécontentement reste. Le mouvement syndical a éteint l'incendie social mais le feu couve toujours sous la cendre . Ce jugement est celui de pas mal de belges de base; pour eux , il est évident , aussi bien en Wallonie qu'en Flandres qu'il s'est développé une profonde crise de confiance dans le mouvement syndical . Les syndicats voient leurs effectifs fondre rapidement et dans de nombreuses réunions partout en Belgique , les cadres et les fonctionnaires syndicaux sont critiqués violemment . L'atmosphère dans ces réunions est telle que , dans l'opinion de certains , on pourrait assister sous peu à une reprise du grand mouvement de grève des années 60-61 mais cette fois , pas du tout sous la même forme , c'est à dire cette fois comme un mouvement de la base . (1)
Le mouvement syndical a fait de son mieux pour s'excuser c'est à dire pour défendre son attitude devant ses membres . C'est surtout le cas pour la centrale chrétienne qui , la première , a mis fin aux luttes et qui , à cause de cela s'est exposée aux critiques les plus virulentes . Il va de soi que ces critiques virulentes sont partiellement fondées sur des illusions sur le syndicalisme . Lorsque les dirigeants de la centrale chrétienne déclarent qu'ils ne pouvaient pas faire autrement , qu'il leur était impossible d'avoir une politique contre un gouvernement qui comporte des amis politiques et même des fonctionnaires du syndicat , personne ne peut les contredire parce que c'est la vérité . Mais ce sont justement de telles vérités qui font germer les idées dans la tête des ouvriers belges qu'ils pourraient prendre leur propre sort dans leurs propres mains . Personne ne peut dire si ce sera le cas dans un futur proche . Récemment , le gouvernement Martens a déclaré que la Belgique se trouvait à un carrefour . C'est aussi vrai pour la classe ouvrière belge . Il faut attendre pour voir quel chemin elle va prendre .

W. v. D et C.B.

(1) On peut se faire une idée de ce que fut le mouvement de 60-61 en consultant (si on peut) les documents suivants :
-Socialisme ou Barbarie - avril-juin 1961 ,n° 32 - Les grèves belges .
- Pouvoir Ouvrier - n° 25
- I C O n°26 , janvier 1961
- Belgium , the General Strike - brochure en anglais de Solidarity (n°2)
* Une première vague de grèves contre les mesures d'austérité a touché l'industrie et particulièrement la sidérurgie fin 81-début 82 - voir Echanges n° 31 - juin 1982

GRANDE BRETAGNE

Une grève insignifiante mais significative

Cette grève s'est déroulée dans un chantier de construction d'une plate forme pétrolière à Nigg près d'Aberdeen , aux fins fonds de l'Ecosse . L'entreprise , Highland Fabricators avait présentement une seule commande , celle en cours d'exécution et , de plus pour des raisons autant

Women's Graffitti c/o Boomtown Book - 163 King Street - Aberdeen - Greenham Common (lutte contre l'installation de missiles) - Chômage Subversive Graffiti (voir précédents numéros d'Echanges) a cessé de paraître .

Hollande The Loon Op Zand Exchange (Bas Morcel - van Hornerstraat 15 - 5175 CC Loon Op Zand - Hollande) n° 2 Août 1983 - en anglais - (voir Echanges 35-36 p 4) - Revue de publications en langue néerlandaise .

Italie Tutti a Cosimo numéro unique en italien d'un bulletin contre la construction d'une base de missiles en Sicile tracts en italien et en français - Via Conte Torino - I - 97013 Comiso

Wobby - mai 83 - en italien - Via Correggio 18 - Milano - Critique de la politique de l'Etat néo corporatiste - Sur les hôpitaux - sur l'école -

Japon Un livre en anglais :"Les origines de la pensée socialiste au Japon ". John Crump - St Martin Press - 16 livres -

URSS et Pays de l'Est Iztok n° 7 - septembre 1983 - en français - 26 rue Piat - 75020 Paris - Dossier pacifisme Marxisme et guerre de M. Rubel - Devant quelle guerre (Wiebieralski) discussion des positions de Castoriadis "Devant la Guerre " (voir aussi précédents numéros d'Echanges et Solidarity). Pologne (nouvelles de la clandestinité libertaire en Pologne) - Chine - brève présentation du livre sur "Les camps de redressement par le travail" - Six récits de l'école des cadres par Yang Jiang (Bibliothèque Asiatique -C. Bourgeois)

Blood and Laughter : Caricatures from the 1905 Revolution - livre en anglais -David King et Cathy Porter - Cape - 6,95 livres - Un choix parmi l'explosion de journaux satiriques des quelques mois où déferla la révolution de 1905 en Russie .

U S A Fifth Estate - Eté 1983 - 5928 Second Avenue - Detroit Mic 48202 - en anglais - Vivre dans une cité déjà bombardée-Detroit . La crise mondiale :est ce réellement la fin ? Le commencement du Temps , la fin du Temps (John Zerzan) . -Quelle heure est-il ? (une réponse de Bob Brubaker) . La mesure du temps , fondement de l'âge de la machine (Lewis Mumford) sous le titre Le temps , le premier mensonge de la vie sociale .

Where have the Jobs gone ?article du New York Review (30/5/83) en anglais , revue de 4 livres parus aux USA sur la crise et le chômage . Cette critique donne des renseignements utiles sur les gains , l'emploi, le chômage aux USA . L'auteur peut ajouter : " Il y a une suspicion largement répandue que l'économie (des USA) ne s'étendra guère au delà de ses présentes limites et que les parties qui connaîtront une croissance le devront plus aux technologies avancées qu'à une charge croissante de travail " . Les alternatives aux orientations politiques présentes ne sont rien de plus que les resucées des thèses keynésiennes

chômage , alternatives au travail , minorités , tiers -monde , désarmement , anti-militarisme ,écologie , etc.. et demande envoi de publications.

Eveil Internationaliste(BP 221 , 44604 St Nazaire) deux tracts en français sur la guerre au Tchad : La ronde des charognards - Safari en Afrique .

Courant Alternatif (OCL/Eurégoru - BP 1213 - 51058 Reims Cédex) en français - n° 26 - Octobre 83 - La restructuration , les choix politiques et économiques et leurs implications avec trois exemples : Fiat , Talbot et General Motors - Energie : le gaspillage institutionnalisé

Grande Bretagne

Solidarity vol I n°3 c/o 123 Lathom Road - London E 6 en anglais : Notes sur la gauche du Labour Party - Sur le socialisme - discussion et lettres sur les articles de Castoriadis dans le précédent numéro -critique de livre de Murray Bookchin - L'écologie de la liberté - Relecture des considérations de Castoriadis sur l'économie (une tentative bien peu convaincante de réhabiliter les théories de Castoriadis des années 60 balayées par la crise et ses développements)

Intercom n° 3 - Revolutionary discussion bulletin (Wildcat c/o Autonomy Center - 8/10 Great Ancoats Street - Manchester - M 45 AD) Compte-rendu de la conférence Intercom (3 juillet 83) présenté comme suit : "Des individualités diverses semblent avoir perdu intérêt au projet d'Intercom " (voir précédents numéros d'Echanges) " et nous avons échoué à attirer d'autres tels que le CCI ou des anarchistes orientés vers la lutte de classe . Nous avons aussi échoué à promouvoir la discussion réelle que nous espérions voir surgir .. Le soutien reçu est très limité " Ce numéro contient une discussion sur"technologie et révolution " , une réponse de "Carnless Talk Collective " à un précédent article sur "capitalisme et automation (Capitalism and recession par Simon Leefe) et une autre réponse "Un technicien remballe un charlatan "

London Workers Bulletin Id - Octobre 1983 (Box LWB -CI Metropolitan Wharf , Wapping Hall , London E I - en anglais : La crise du réformisme- La révolution n'est pas une affaire de parti par Otto Ruhle - Correspondance -

Workers Playtime - Août-Septembre et Octobre Novembre 1983 - en anglais même adresse que London Workers Bulletin - consacré principalement aux grèves suivantes : Aire Valley Yarns (grève de travailleurs émigrés) ; une bonne description des conflits complexes dans la presse (changements techniques dans l'imprimerie et leurs conséquences pour les travailleurs et les syndicats).- Textes sur la France et les réactions des classes moyennes au printemps 83 . -ceci pour le numéro de l'été - Celui de l'automne parle d'autres luttes dont celle des télécommunications et contient une traduction d'une partie de la brochure de l'Insécurité sociale signalée ci-dessus .

techniques que de résistance ouvrière , avait pris un retard d'un an sur les délais de livraison prévus. Il était question, lorsque le travail serait terminé de licencier 650 ouvriers sur 3.000; ceci considéré dans une branche d'industrie - la construction navale - et une région - l'Ecosse - particulièrement touchées par la crise. Les spécifications techniques imposaient un travail de soudure particulièrement dur dans les pieds de la plate forme : la température qui y régnait faisait que personne ne pouvait y travailler plus d'une demi heure d'affilée ; pour cette raison , il avait été prévu des abris pour se mettre à l'ombre , une distribution gratuite de jus d'orange à volonté et des douches sur le chantier .

En revenant de vacances le 8 août , les soudeurs apprirent que ces "avantages " avaient été annulés en même temps que d'autres "privilèges " (frais du voyage par exemple) qu'ils avaient conquis auparavant. Immédiatement , ils refusèrent de travailler dans ces conditions : la compagnie les licencia ; ils se mirent en grève suivis par les 2.000 ouvriers travaillant sur ce chantier . Le 12 septembre , la grève était totale. Le 25 août , la direction offrit de réembaucher 1.600 ouvriers triés sur le volet avec 4,50% d'augmentation mais l'abandon de divers avantages (lavage , douche , téléphone ,...) . 250 ouvriers acceptèrent ces nouvelles conditions et alors , la direction crut qu'elle pouvait rouvrir le chantier et faire pourrir la grève . Le 29 août , seuls 21 ouvriers franchirent les piquets de grève . A certains moments , les piquets comptaient plus de 1.000 participants , y compris les femmes et les enfants des grévistes . Comme les piquets ne doivent pas compter "légalement " plus de 6 personnes et que la police se concentrait là où elles se tenaient , la masse des autres grévistes s'était dispersée dans les alentours et quand les cars transportant les jaunes approchaient sur un coup de sifflet des centaines d'ouvriers surgissaient de partout pour bloquer la route d'accès loin du piquet légal et des flics qui le surveillaient .

La grève , sauvage dès l'origine n'était pas reconnue par le syndicat , bien que des pourparlers aient été engagés à Londres , à 1.500 km de là, entre les dirigeants nationaux du syndicat et ceux de l'entreprise .Le 5 septembre , la formule d'accord qu'ils avaient élaborée à l'écart des pressions de la base, était rejetée par l'assemblée générale des grévistes ; cet accord ne proposait rien d'autre que l'annulation de tous les licenciements . Le travail ne reprit que le 18 septembre , après un second vote ,acceptant une formule améliorée de compromis : tous les points litigieux devaient être discutés par la direction et les shop-stewards après le retour sur le chantier de la totalité des ouvriers . Ce qui s'est passé après n'est pas connu .

Si nous parlons de cette grève , c'est pour souligner qu'elle illustre parfaitement les conclusions de l'article publié dans Echanges (n°35-36) à propos de la grève de Cowley ("washing up strike chez British Leyland) A notre avis , il n'est pas important de rechercher si l'intention des

dirigeants de l'entreprise étuit , au delà de la compression de ses frais généraux,de tenter de provoquer une situation dans laquelle les licenciements prévus pouvaient devenir effectifs sans paiement d'indemnités . Ce qui est important , c'est que les travailleurs placés devant cette situation aient immédiatement répondu de la seule façon en leur pouvoir et que pendant un mois ils aient pu déjouer les tentatives patronales et syndicales de les frustrer de leur action . Que la grève se soit terminée sans résultat net , c'est à dire que les syndicats aient réussi finalement à reprendre l'initiative des mains des travailleurs ne doit pas dissimuler le fait essentiel que les travailleurs ont agi par eux mêmes et ont su construire une tactique efficace pour défendre leur grève . Cela donne la mesure du potentiel de lutte et détermine l'orientation politique présente et du gouvernement et des syndicats .

Les salaires britanniques - Les problèmes du succès

(traduction du Financial Times 1/9/83)

Les travailleurs de Vauxhall (General Motors) remontés par le succès de la voiture maison Cavalier ont débrayé immédiatement la semaine dernière , dès l'annonce d'une offre d'augmentation de 4% (qui passa rapidement à 5) . Les grèves éclair comme celle-ci , surtout à propos de la paie , et spécialement dans le secteur privé , avaient pratiquement disparu depuis le début de la récession .

Aujourd'hui , les débrayages de Vauxhall ne sont qu'un exemple isolé . Mais ceux qui négocient les salaires des deux côtés de l'industrie britannique , se préparent à affronter la possibilité d'un dur hiver de négociations salariales à cause d'un nouveau facteur : la perspective d'un redressement économique .

Les chiffres juste publiés par le CBI (organisation patronale) montrent que le redressement économique , bien que limité , s'accélère . La production économique globale doit continuer à augmenter de 1,5% ; les profits des sociétés continueront à augmenter pour atteindre 6,5% l'année prochaine et l'inflation maintenant à 3,7% atteindra 6,6% à la fin de l'année . Le groupe de recherche indépendant "Income Data Research " note que la "gestion du succès " est maintenant devenu pale inquiétude pour un certain nombre de sociétés et d'industries où l'efficacité s'est remarquablement améliorée depuis l'arrivée de la récession en 79-80 ."

Les exemples sont déjà là , le plus remarquable à British Leyland . Après avoir imposé dans ses usines une énorme augmentation de la productivité , la société se retrouva dans une lutte très dure à propos de la suppression du temps pour se laver les mains à Cowley (c'est significatif , après de nouvelles embauches et le succès du lancement de la nouvelle voiture Maestro)

D'autres exemples de compagnies ayant des problèmes après de nouveaux investissements ou une augmentation des commandes sont: Aveling-Barford,

existait majoritairement au sein du mouvement ouvrier . Je pensais qu'il fallait une critique spécifique de l'anarchosyndicalisme ; critique , comme je l'ai déjà dit , peu développée chez les conseillistes .

La thèse centrale du texte pourrait s'intituler : le procès de fixation idéologique de l'anarchisme , tout au long des événements en Espagne , avant la guerre civile , pendant celle ci et après , en exil . Je m'explique : ce que je voulais faire , c'était attirer l'attention sur le fait que l'anarchisme , pendant le temps qu'il a été lié au mouvement réel , c'est à dire au mouvement ouvrier , a constitué plus qu'une théorie proprement dite mais une suggestion pour l'action (action directe, liaison de la lutte économique et politique ...) Autrement dit , l'anarchisme était un principe d'action et pour l'action; bien qu'organisé selon une structure de type syndical ,(anarcho syndicalisme) cela lui avait évité de sombrer dans le bureaucratisme ou tout au moins , lui avait permis de limiter et d'émasculer cette tendance . La CNT était avant tout une organisation dont la fluidité rendait possible de pouvoir la considérer comme une organisation de lutte agissante, notemment trouvant sa raison d'être dans l'action et l'agitation . Cela empêchait la CNT de s'idéologiser , de se figer comme forme idéologique , ce qui arriva lorsque les anarchistes de la FAI prirent en mains le contrôle de l'ensemble de la CNT , puisqu'elle restait alors une forme de lutte tout simplement .C'est la participation au gouvernement pendant la guerre civile - paradoxalement avec des ministres de la FAI , que la CNT et l'anarcho-syndicalisme devinrent des formes idéologiques figées , ce qui ouvrait la voie à l'expansion des conceptions doctrinaires de la révolution (déjà présentes chez Bakounine) . Enfin , l'exil représenta la dernière et définitive phase de la fixation idéologique de l'anarcho-syndicalisme avec l'orthodoxie bien figée au sommet du comité national d'une CNT qui , exilée s'immobilisa dans sa propre dynamique et problématique interne , dépourvue de toute sorte d'activité et sans aucune relation avec la lutte de masse . C.G.V.

France Chronique des stratégies présentes - juin 83 - en français - Le Frondeur - BP 105 -94402 -Vitry Cedex - Vous êtes au village , boujour - Brèves considérations dialectiques relatives au milieu lycéen - traduction de "Qui a tué Ned Ludd ? " de J. Zerzan - Le jeu de rôle et de stratégie de la nouvelle génération révolutionnaire (on n'exprimerait pas de la même façon cette critique des sectes révolutionnaires mais on dirait sans doute à peu près la même chose de ces grands penseurs pontifiant leur mépris de glace sur le mouvement ouvrier réel dont le péché capital est de ne pas suivre la voie royale qu'on a prétendu leur tracer -même si le langage dissimule cette vision .

Collectif Bévières (Centre de documentation - 2 rue Bévières - 38000 Grenoble) Dans un immeuble squatté , un centre de documentation collecte revues et informations sur les sujets suivants : habitation ,squats ,

première étape serait une critique du syndicalisme en général et la seconde, l'analyse de l'anarcho-syndicalisme , particulièrement parce que je me réfère à son évolution et à sa nature dans l'histoire de la CNT .

J'ai commencé la critique approximative du syndicalisme en partant des théorisations qui avaient pris corps à travers les mouvements ouvriers d'Europe dans l'entre deux guerres , c'est à dire dans les perspectives des "conseillistes " ; cette théorisation s'était developpée parce qu'elle était l'expression des mouvements de masse dans les pays où le syndicalisme était apparu au dessous des nécessités du prolétariat et comme une entrave au développement de la lutte de classe . Il faut se rendre compte en outre que la connaissance des textes de Korsh , Pannekoek , Mattick... en Espagne a été très tardive , fragmentaire et toujours minoritaire . D'autre part , les mouvements assembléistes étaient méprisés par l'idéologie bureaucratique parce qu'ils représentaient la négativité sans rien de plus , ce qui signifiait en réalité que le syndicat était l'unique forme du mouvement ouvrier , bien théorisée, sérieuse et historiquement transcendante et qu'en dehors de lui , il n'y avait pas d'autres possibilités que la confusion spontanéiste des actions sauvages ,etc... sans aucune chance de s'articuler , de s'organiser dans une contre offensive contre le capital .

C'est dans cette direction que je me proposais de dépasser cette fausse dichotomie entre le syndicalisme ou rien , en comprenant , dans la mesure de mes possibilités , la nature du mouvement ouvrier et du syndicalisme dans leur contexte . J'essayais d'ordonner les divers aspects critiques dispersés tout au long des oeuvres des théoriciens du conseillisme que je connaissais . Il s'agit donc d'un travail de systématisation de la critique du syndicalisme appuyé par des textes connus et aussi à l'égard de ma propre et courte expérience , plutôt que d'un travail de recherche .

En outre , j'ai étendu cette critique à la réalité concrète de l'anarcho-syndicalisme espagnol . La raison d'étendre ainsi cette critique, eu égard à la critique marxienne des communistes de gauche (non-léninistes) est due au fait que , à mon avis , et toujours par rapport à des ouvrages dont je disposais , la critique a une grande cohérence et validité lorsqu'elle tente de déceler la nature et les contradictions du syndicalisme , mais que , dans le cas de l'anarchosyndicalisme , il était nécessaire de s'arrêter à certaines de ses caractéristiques spécifiques . Si d'un certain point de vue , il participe des contradictions générales du syndicalisme , dans une certaine mesure il représente aussi une forme supérieure - dans sa conception et sa pratique - du syndicat si critiqué par les conseillistes . C'est de cette façon que j'ai essayé de m'approcher d'une critique de l'anarcho syndicalisme dans la perspective de la gauche germano-hollandaise , mais en reconnaissant , à travers l'évolution de la CNT sa nature différente du syndicat tel qu'il

à Grantham , GEC-Hitachi , Bonar- Long à Dundee , et le chantier naval de Cammel Laird à Birkenhead . Lors de précédents redressements, les revenus ont augmenté beaucoup plus vite que la productivité . Le boom des salaires pendant la première année du gouvernement Thatcher n'en est que l'exemple le plus récent . Par suite , les employeurs reconnaissent l'importance peut être cruciale des futures négociations salariales bien qu'ils pensent pouvoir continuer à obtenir des accords plus bas pourvu que les directions restent fermes .

Il y a déjà des signes cependant que la période des négociations pourrait mettre en cause cette confiance :

- En dépit de l'annonce attendue d'une limite globale de 3% d'augmentation dans les services publics , la police a reçu une augmentation gênante de 8,4 % à dater d'aujourd'hui . Pour les pompiers , l'augmentation liée à l'augmentation moyenne des revenus sera aussi plus haute que la limite .
- La deuxième étape d'accords de longue durée signés précédemment arrive maintenant et aidera à établir le profil des accords : 7% à la brasserie Scottish and Newcastle ce mois-ci , 5% à BL en novembre , 5% à Vaudor Root et 6% à Timex en décembre ; et 4,5 % dans les services de santé en avril .
- Les premiers accords ont été conclus : 6% à Smiths Industries à Cheltenham , pareil pour le bâtiment en Ulster et 6% aussi pour les 120.000 pour les travailleurs à bas salaires de la restauration en dépit d'une forte opposition directe du gouvernement .
- Déjà émergent des indications concernant les revendications clés . Les revendications de Ford donnant le ton vont probablement suivre celles de la métallurgie avec un fort accent mis sur la diminution des horaires associée à une augmentation uniforme non encore formulée . Le TGWU (syndicat général des transports) a déjà formulé une demande de 6 livres pour les camionneurs et certaines compagnies de transport ont conclu des accords plus élevés à 7 livres .

Au delà de ces indications immédiates , une série de pressions s'accumulent . Elles ont été identifiées par les deux côtés de l'industrie comme devant jouer un rôle dans les négociations à venir . L'inflation vient en premier lieu. Le niveau des accords salariaux a été plus élevé que l'inflation (beaucoup d'estimations actuelles donnent 2% de différence) . Les employeurs pensent que le retour de l'inflation pourrait bien conduire les syndicats à exiger des augmentations plus importantes pour maintenir le niveau de vie et rattraper les sacrifices récents . Les directions vont probablement avancer comme argument que l'augmentation est relativement faible et l'inflation encore très basse . Les accords étant restés au dessus de l'inflation , l'avance a simplement diminué .

De plus , ils vont surement montrer que ceux qui ont un travail s'en sont bien sortis vu que leur revenu a augmenté ou est encore resté stable . Enfin , les augmentations auront un effet direct sur l'inflation .

Le vrai test pour savoir si les accords maintiendront leur relation actuelle avec l'inflation n'arrivera pas avant la fin de l'année .
Les profits viennent en second. Les employeurs arguent que leur redressement est à partir d'un niveau très bas et que , une fois payés les intérêts et les impôts , le taux de profit est encore très bas .
Egalement , en Grande Bretagne , le coût du travail par unité de production fait qu'il est 20% moins compétitif comparé aux autres pays de l'OCDE par rapport au milieu des années 70 . Le coût du travail compte pour 80% de tous les coûts industriels du Royaume Uni .
La productivité , la troisième question , y est étroitement liée . Les employeurs peuvent difficilement nier la remarquable augmentation de la productivité de ces dernières années pendant que le mouvement ouvrier était ébranlé .
L'augmentation de la productivité de l'industrie du Royaume Uni a été meilleure que celle de ses principaux concurrents, augmentant de 3,5 % en 1981 et de plus de 5% l'an dernier , comparée à une moyenne de seulement plus ou moins 2% dans les années 70 . Seulement , encore une fois, les managers arguent qu'il ne s'agit que de récupérer le terrain perdu.
De tels arguments cependant pourraient bien ne pas décourager les ouvriers qui relient les meilleures performances de leur entreprise à une plus grande production , surtout si ceci a été gagné ou imposé en tant qu'alternative à la faillite .
Encore plus (et ceci , le management ne peut pas y faire grand chose) le paiement des primes de productivité pourrait commencer à augmenter rapidement si , comme le prédit le CBI , l'accroissement de la production est maintenu . Bien qu'étant un problème peu répandu, cela apparaît déjà. A GEC Hitachi , le boni augmenta avec l'introduction d'un nouveau modèle et à GKN Sankey à Telford , l'arrêt du chômage partiel entraîna une forte augmentation des boni , au delà de ce qui était prévu .
La quatrième question est celle du temps de travail . Le 12 septembre , les métallos annoncent leurs revendications . Pour la première fois depuis l'accord de 1979 , il y aura une demande de diminution du temps de travail . Les employeurs pensent qu'ils ont déjà fait des concessions substantielles sur ce plan dans les années précédentes , bien que ce genre d'accord ait notablement diminué l'an dernier . Ils voudraient donc résister à de nouvelles concessions , surtout à la campagne des TUC qui voudraient que les accords les plus avancés donnent le ton pour les secteurs restés en arrière .
Dans la métallurgie , une diminution nationale des heures de travail pourrait être évitée cette année , mais il y aura probablement des diminutions sectorielles amenant à plus de pression (sur la base des comparaisons) pour des catégories similaires de travailleurs .
Cependant , les syndicats ne seront pas capables de faire tout ce qu'ils veulent . Le chômage est encore élevé , mais son augmentation a ralenti

Yao Mingle déclare qu'il écrit pour la "cause de l'histoire ". Mais il n'agit nullement comme un historien , il se comporte comme un détective qui mène soigneusement son enquête dans un puzzle criminel . Là où son récit ne se base pas sur des documents officiels ou confidentiels , il se réfère aux mémoires d'un policier chinois .
Quant aux doutes de Simon Leys sur certains aspects du livre , il se demande pourquoi Lin Biao qui au moment de sa mort était un des hommes les plus puissants de la Chine avait besoin de comploter . Si vraiment il y a eu complot , cela ne peut avoir été qu'au dernier moment lorsque Lin Biao sentait que Mao était devenu son ennemi . C'est sur ce point là que Simon Leys met un point d'interrogation à côté de certains passages du livre .
Nous sommes beaucoup moins capables que Simon Leys de vérifier la justesse du récit de Yao Mingle . Notre jugement se base sur le fait que , malgré une quantité impressionnante de faits , il contribue à peine à une plus grande compréhension de la société chinoise . Celui qui veut savoir pourquoi dans la république populaire de Chine se passent les choses comme elles se passent, pourquoi les événements se déroulent comme cela et pas d'une autre façon ne sont en aucune façon aidés par le livre de Yao Mingle . En lisant son livre, nous nous sommes demandés à plusieurs reprises dans quelle mesure les choses telles qu'il les raconte furent essentielles pour une explication du développement social et donc politique de la Chine . Notre réponse fut presque toujours négative .
En disant cela , nous ne voulons pas dire que les faits relatés sont sans importance . Mais , cette importance n'existe que si l'on regarde leur arrière plan social . Yao Mingle ne fait pas cela .

GROUPES ET LUTTES DANS LE MONDE

Belgique Internationalisme- organe du Courant Communiste Internationaliste en Belgique - en français - BP 13 - Bruxelles 31 - n° 76-77-et 78 . Quelques aperçus sur les luttes en Belgique mais beaucoup sur les positions du CCI- Deux pages sur la grève des dockers d'Anvers d'avril 73 (n° 78)

Espagne Un camarade espagnol nous a fait parvenir deux longs textes en espagnol ,l'un sur le syndicalisme , l'autre sur l'anarcho syndicalisme (copie de ces textes peuvent être adressés sur demande)
Ce camarade présente ainsi leur élaboration :
"Ce travail répond à un besoin personnel pour élucider , après mon éloignement de la CNT ,quelques questions autour de la faillite des principes et des conduites qui commençaient à se dégager du procès réel du prolétariat espagnol , de leur recomposition et de la lutte de classe en Espagne depuis la mort de Franco . Après l'effervescence des luttes antifranquistes , tout à coup , je me suis trouvé isolé car le départ des anciens copains de la CNT ne s'était pas poursuivi dans un débat et que toutes les tentatives de rapprochement d'autres groupes , eux mêmes en décomposition (par exemple "Plataformas Anticapitalistas ") échouèrent . C'est la raison pour laquelle , face au "vide " et à l'isolement, j'ai entamé cette démarche de réflexion toute individuelle , dont la

Déjà , peu de temps après que les autorités chinoises eurent fait leur déclaration sur la mort de Lin Biao , Simon Leys , dans son livre Ombres Chinoises racontait que Lin Biao avait été longuement en traitement médical en Russie et que par conséquent , les russes disposaient d'indications médicales assez importantes sur lui , y compris sur sa dentition. Ils étaient donc capables d'identifier dans peine le corps de Lin Biao. Parce que les autorité russe avaient recherché les corps des victimes, un diplomate russe accrédité à Pékin pouvait assurer Simon Leys qu'ils étaient absolument sûr que Lin Biao ne se trouvait pas dans l'avion accidenté . A cette information , Simon Leys ajoutait dans ce même livre qu'il trouvait la déclaration officielle sur la mort de Lin Biao complètement invraisemblable et qu'elle ne supportait pas la moindre analyse critique .

Dans son avant-propos au livre de Yao Mingle ,Simon Leys déclare qu'il va de soi qu'il ne peut contrôler les sources de l'auteur anonyme et donc ne peut attester de la véracité de son récit . Cependant , il paraît constater que le récit de Yao Mingle concorde avec toutes les informations disponibles . Il y a dans ce livre , une certaine ligne directrice et une certaine logique , ce que l'on ne peut pas dire de la déclaration officielle des autorités chinoises de l'époque . Il doute de quelques aspects du récit mais cela n'altère pas l'importance générale du livre car cette importance vient avant tout de la description du milieu politique,des faits et gestes de la classe dominante de la Chine. C'est également mon opinion . C'est cette description même qui rend le lecture du livre fascinante.

Mais si nous n'hésitons pas à employer le mot fascinant pour ce livre , nous devons ajouter tout de suite que les faits et geste de la pègre qui se meut au sommet de la société chinoise ne sont pas plus intéressants que les faits et gestes de la pègre de n'importe quel autre Etat . Que les salauds dans l'histoire s'appellent Lin Biao , Zhou Enlai , Mao, ne change rien au fait que l'on a affaire à une histoire criminelle avec haines , jalousies , soif de pouvoir, des instincts aussi bas qu'on puisse les imaginer , arrogance , égoïsme , trahisons , etc... jouent leur rôle du début jusqu'à la fin . Mais ce que le livre ne dévoile pas , ce sont les dessous des contradictions et animosités réciproques , ni pourquoi les "héros " agissent comme ils le font . Quelqu'intérêt que l'on prenne au livre de Yao Mingle , il est bien sûr que ce n'est pas une analyse sociale .

Le livre de Yao Mingle néglige complètement les relations de production en Chine et le développement social qui en résulte . Chez lui , le complot contre Mao tombe du bleu du ciel .Le lecteur n'apprend rien de la cause ou des raisons qui ont conduit Lin Biao à agir contre Mao et Mao contre Lin Biao . Malgré cela , Yao Mingle décrit la classe dirigeante de la Chine comme des hommes et des femmes de chair et de sang et il les décrit avec tous leurs défauts . Il est vrai que

et certains commentateurs pensent qu'il a atteint un palier . Les négociations à venir pourraient indiquer si c'est le pourcentage de chômeurs ou son taux d'augmentation qui a ralenti les hausses de salaires .

La politique salariale du gouvernement est aussi un facteur clé . Le gouvernement s'est clairement engagé à modérer les hausses de salaires en donnant l'exemple . La baisse de 1% des limites globales des dépenses décidée par le trésor et l'annonce attendue d'une limite de 3% sur l'augmentation globale des salaires , cette année , pour ses fonctionnaires sont deux claires indications de sa fermeté sur les salaires .

Finalement , le redressement semble fragile . Les dures leçons de la récession sont encore fraîches dans la mémoire de ceux qui ont encore un travail : le nombre de grèves continue encore de diminuer .

Il y a pourtant une remarquable unanimité (et une relative tranquillité d'esprit) sur les hausses de salaires présentes et futures parmi les analystes . Le CBI donne comme moyenne actuelle des accords 6% avec des extrêmes 3% et 8% . L'IDS donne à peu près le même résultat dans une fourchette de 4,5 % à 7,5% . La National Institute and Social Research s'accorde avec le fourchette de l'IDS et la moyenne du CBI . Le Department of Employment (ministère du Travail) indique une augmentation des revenus (toujours 1% de plus que les accords) d'actuellement 7 % . Pour le futur , le CBI évite de donner des chiffres et l'IDS pense que le niveau des accords restera stable . Le National Institute prévoit un glissement de 6,25 % avec une fourchette de 4% à 7,5% . La plupart des prévisions des économistes et des agents de change donne une moyenne de 7,5% dans une fourchette de 7 à 9 %. Derrière ces prévisions , on trouve certaines leçons de la série d'accords 1982-1983 qui auront un impact cet hiver . Les différences d'accord annoncés par les différentes parties prouvent l'absence de norme et de référence . En général , les firmes ont accordé ce qu'elle pouvaient se permettre et le CBI s'attend à ce que cette tendance continue.

Généralement , les accords actuels (avec des exceptions comme les travailleurs des eaux) sont atteints plus rapidement avec peu de grèves . L'an dernier , certaines sociétés comme GEC et Lucas ont réussi à imposer des accords très bas , mais , en général , les accords du secteur privé ont été plus élevés que ceux du secteur public . Par exemple , le National Institute prévoit , pour 1983-1984 des augmentations de 4% pour les travailleurs publics , de 5,5% pour les travailleurs de l'industrie privée et de 7,5% pour le reste du secteur privé .

L'an dernier , les syndicats sont restés dans le désarroi . Les revendications du Comité de Coordination du secteur public du TUC ont peu de succès . Aux élections , le nébuleux et confus projet économique du TUC et du Labour qui , autour du contrôle des salaires , apparut incompréhensible aux syndiqués , fut rejeté par beaucoup d'entre eux .

Privatisation , régionalisation , législation sont encore liés au chômage et à l'affaiblissement du pouvoir syndical . British Gas n'est que le dernier exemple dans la charrette des privatisations du gouvernement; le succès de Mac Gregor à la British Steel en déplaçant les négociations

salariales du plan national au plan local , avec des augmentations liées à la productivité , essaiera de se répéter avec les mineurs , mais ceux-ci pourraient être un plus gros morceau que les sidérurgistes démoralisés .
Le projet de Norman Tebbit (ministre du travail) sur la démocratie syndicale déplacera le pouvoir , et en même temps la force de négociation,des leaders syndicaux vers les membres les plus modérés . Les clauses anti-grève devraient aussi , cette fois-ci , devenir une réalité . Tebbit , dans ses futures négociations avec le TUC sur de telles clauses pour les services essentiels pourrait persévérer dans la ligne définie par la convention collective des infirmières , mais au lieu d'une compensation salariale à la clause anti-grève jugée sagement trop chère , n'accorder que des augmentations déjà promises par le mécanisme des augmentations automatiques .
Les accords salariaux à long terme (endossés par Thatcher et recommandés par la Commission de Conciliation et d'Arbitrage ACAS) sont maintenant fermement établis dans le processus de fixation des salaires . Ils couvrent quelques 1,2 millions de travailleurs .
Bien qu'une de leur attraction était soit-disant de diminuer la tension des négociations dans le domaine des relations de travail , les accords de longue durée n'ont pas été sans problèmes . En fait , l'IDS a relevé que de nombreuses sociétés ayant signé de tels accords ont eu plus que leur part de difficultés : une série de conflits à Hoover , du chômage partiel et des fermetures à Caterpiller , des licenciements à International Harvester , et une grève concernant la prime d'intempéries dans le port d'Aberdeen .
Il est possible que la sécurité même des accords à long terme (l'augmentation de l'an prochain et donc du travail pour l'an prochain sont garantis) mènent à une plus grande euphorie du management et à une plus grande combattivité des travailleurs .
Les travailleurs de Vauxhall causent maintenant de nouveaux problèmes à leur firme en préparant le blocage des importations . Les managers sont décidés à maintenir un taux modéré d'augmentations, espérant que ces signes avant-coureurs ne rendront pas de nouveau impossible pour eux de tirer tout le parti souhaitable d'un redressement longuement attendu .

traduit du FT - I/9/83 - D.K.

On peut ajouter à cet article que des mouvements sauvages se sont poursuivis tout au long du mois de septembre dans les diverses usines de General Motors en Grande Bretagne. Cette situation a amené l'intervendes dirigeants nationaux des grands syndicats pour soutenir , alors que la grève générale était déjà entamée des propositions nouvelles patronales qui furent acceptées de justesse par un vote de dernière minute dans la première semaine d'octobre . Cette offre consistait essentiellement dans une augmentation d'environ 8 % , le double des propositions initiales .

conforme de la majorité des membres du groupe présents à la réunion du 9 septembre 1954 . Par suite , si la polémique engagée à ce sujet reste valable sur le plan de la discussion et de la non- publication de la lettre de Pannekoek , elle doit par contre te dégager de tout soupçon quant à une manipulation de S ou B ou d'agissements à l'insu du groupe sur ce point précis..."
Cette mise au point peut être reprise in extenso ou en un résumé précis dans tout publication qui l'estimerait souhaitable .

Enquête sur la mort de Lin Biao par Yao Mingle (Robert Laffont)
Le 12/09/1971 mourut Lin Biao , à ce moment l'homme le plus puissant de la Chine sauf un , Mao . Depuis 1959, il avait été sans interruption ministre de la défense de la République Populaire de Chine et depuis 1966 vice-président du soit-disant parti communiste chinois. Pendant les dernières années de sa vie , on parlait de lui de plus en plus souvent en même temps que Mao . Et on l'appelait le camarade en armes le plus fidèle du grand chef .En 1969 , il avait été désigné comme l'héritier officiel de Mao .
Pendant des semaines et même des mois , sa mort fut cachée non seulement au public mais aussi dans des couches assez larges du parti . Ce ne fut pas avant juin 1972 que le Comité Central déclara que Lin Biao avait comploté contre Mao dans le but de l'assassiner . Lorsque le complot fut découvert ,Lin , son épouse et son fils et nombre d'autres comploteurs s'étaient enfuis vers la Russie en avion , mais on ajoutait que l'avion s'était écrasé en panne d'essence et que tous les occupants étaient morts .Cette déclaration officielle fut suivie d'une critique extrêmement sévère des opinions de Lin Biao et de ses acolytes .
Ce printemps est paru un livre intitulé "Enquête sur la mort de Lin Biao" dans lequel la fin de Lin Biao est présentée d'une toute autre façon et dans lequel le lecteur se voit révéler toute une série de détails sur le complot manqué jusqu'alors inconnus . L'auteur , qui se sert d'un nom de plume (Yao Mingle) est un habitant de la république populaire de Chine qui a pu avoir accès à des documents d'État confidentiels . En quelques mots , son récit s'articule comme suit : Lin Biao et sa femme ne sont pas morts dans un accident d'avion mais ils furent assassinés à Pékin sur ordre de Mao après un dîner et une soirée très agréable dans la maison de ce dernier .
Le livre comporte un avant propos écrit par le sinologue Simon Leys bien connu . Celui-ci constate que le milieu politique et très sinistre qui est décrit dans ce livre choquera certainement beaucoup de lecteurs à l'Ouest , mais que néanmoins ,la psychologie , le comportement et le style de vie de la classe dirigeante de la Chine sont décrits avec vérité .Nous ne sommes pas de ceux qui seront choqués car , même avant la lecture de ce livre nous ne tenions pas en haute estime la classe dirigeante chinoise. Nous n'étions pas non plus surpris du récit deYao Mingle.

A propos de SOCIALISME OU BARBARIE : une mise au point .

Voici les passages essentiels d'une lettre adressée par Cajo Brendel et Henri Simon à C. Castoriadis (sous le pseudo P.Chaulieu ci- après) "..Dans le n° 8 des Cahiers du Communisme de Conseil (mai I971) figurait un article signé Cajo Brendel concernant un échange de correspondance entre le défunt A. Pannekoek et P. Chaulieu ; deux de ces lettres avaient été publiées par la revue Socialisme ou Barbarie (n° I4 , avril-juin I954) , d'autres pas . Lors d'entretiens avec A. Pannekoek , Cajo Brendel avait pu obtenir communication de la seconde lettre envoyée par Pannekoek au groupe S ou B . Le numéro précité des Cahiers du Communisme de Conseils contenait les deux lettres de Pannekoek et celle de Chaulieu ; Cajo Brendel les présentait avec des commentaires généraux sur le groupe S ou B en insistant sur les raisons qui avaient pu conduire à passer sous silence la seconde lettre de Pannekoek . Sur la foi d'indications fournies de mémoire par certains ex-membres de S ou B dont Henri Simon , Cajo Brendel mettait en cause le comportement de Chaulieu à l'intérieur du groupe S ou B notamment dans le passage suivant : "La raison pour laquelle Pierre Chaulieu a supprimé la deuxième lettre de Pannekoek , de la même façon que Staline a supprimé le testament de Lénine , saute aux yeux du lecteur ...etc.."
Dans la réédition dans la collection IO/I8 sous le titre "Socialisme ou Barbarie " des articles que tu avais publiés sous divers pseudonymes ou sans signature dans la revue S ou B , tu reproduisais les trois lettres en question (c'est à dire y compris la seconde lettre de Pannekoek) tout en réfutant les assertions de Cajo Brendel .
A l'époque où l'échange de correspondance Pannekoek - Chaulieu se situe, il était tenu , depuis une date récente des comptes rendus à destination des abonnés de province et des absents aux réunions (décision prise à la réunion du 22/07/54). Simon fut chargé , à l'origine , de tenir ces comptes rendus dont le texte , relu lors de la réunion suivante était alors tapé et diffusé .
Le dossier conservé par Simon de presque tous les comptes rendus depuis juillet I954 à I958 avaient été confiés par lui à un camarade italien qui préparait une thèse sur S ou B à l'automne 68 ; depuis cette date malgré maintes réclamations , il n'avait pu être récupéré et était considéré comme perdu . C'est seulement relativement récemment , au cours d'une rencontre internationale que ledit dossier a été restitué et qu'il a été possible de vérifier comment s'était déroulée la polémique Pannekoek- Chaulieu au sein du groupe S ou B .....
La lecture du compte rendu forcément bref et imcomplet permet pourtant de penser que , contrairement à ce qu'a écrit Cajo Brendel dans le texte sus-visé , Chaulieu n'a pas"supprimée" la seconde lettre de Pannekoek mais qu'elle n'a pas été insérée dans la revue S ou B suivant l'avis

A TRAVERS LES GROUPES
A TRAVERS LES LIVRES , BROCHURES , PUBLICATIONS ...

GENERALITES ET THEORIE

Echanges : en préparation :-une traduction en anglais de la brochure sur la Pologne , mise à jour , qui sera publiée par Black and Red.
- une réédition des Conseils Ouvriers de Pannekoek en anglais en quatre fascicules dont le premier devrait paraître incessamment .
- les comptes rendus des rencontre d'Osnabrück(I982) et Belgique(I983) complétés par de nouveaux textes et de la correspondance . Ces comptes rendus ne seront envoyés qu'aux participants à la rencontre de I983 et à tous ceux qui en feront la demande expressément à la nouvelle adresse.
- des textes de discussion sur la Chine

De l'usage de Marx en temps de crise : Les Cahiers Spartacus (5 rue Ste Croix de la Bretonnerie , 75004 , Paris), lancent un appel à toutes contributions à une discussion sur ce thème:écrire pour informations.

Communism and its tactics par Sylvia Pankhurst (en anglais)-publié avec une introduction par Mark Shipway - réimpression de divers articles de Sylvia Pankhurst publiés en I92I-22 dans "Workers Dreadnought ".
Un fac similé de Workers Dreadnought - Juillet I9I7 avec un article de Sylvia Pankhurst "Stop the war " vient aussi d'être réimprimé.
(Wildcat Group, voir adresse ci-dessous , rubrique Grande -Bretagne)

International Blacklist - Un répertoire des groupes anti-autoritaires 7I9 Ashbury Street - San Francisco - Ca 94II7 - complet et bien documenté sur l'ensemble des groupes aintiautoritaires et anti-capitalistes dans le monde entier , conçu pour aider les individus à se conacter directement - envoi gratuit contre 2,50 dollars - demande échange de publications - contient de brèves notices en 5 langues , un index alphabétique par pays, un index alphabétique général , une liste de librairies et centres de documentation ,des informations sur les groupes et publications s'occupant des pays de l'Est, etc...

Quelques réflexions sur un projet éditorial unitaire -Révolution sociale - BP 39 -Bordeaux Nansouty 33034 Bordeaux Cedex - Réflexions subjectives sur une activité révolutionnaire - La théorisation contre la lutte des classes - Que faire ? (Peut être reviendrons nous sur ces textes)

Salariat et luttes revendicatives- brochure à l'Insécurité Sociale - BP 243 ,75564 Paris Cedex I2 (en français) : formes et contenus des luttes - Le carcan syndicaliste - L'organisation directe de la lutte- Prolétariat et salariat - L'impasse du terrain revendicatif - Au delà des luttes revendicatives - dans et contre - (nous reviendrons sur ce texte)

L'ortie et son ombre (n°1 - juin I983 - BP I80 -75463 Paris Cedex I3 (en français) nouvelle revue dont nous extrayons quelques passages de

la présentation par les auteurs : " ...Nous avons longtemps identifié notre désir impérieux d'abolir les conditions présentes de notre existence avec le projet révolutionnaire du prolétariat . Ce fut le plus souvent en refoulant au tréfond de nous mêmes d'autres expressions de ce désir , chez nous comme chez des individus en lesquels nous le reconnaissions . Au mieux , nous leur accordions une place privée , la part sociale étant monopolisée par l'hégémonique prolétariat révolutionnaire ....Nous voulons...contribuer à remettre ces révoltes individuelles en perspective révolutionnaire , en faisant perdre à ce dernier terme son sens social étroit .... Nous aimerions aussi qu'il soit possible, par la suite , d'aller plus loin dans le sens du décloisonnement entre modes d'expression critiques : "théorique " , pamphlétaire , poétique, aussi bien que de"fiction" , sans exclure graphisme ni musique.. De même , et complémentairement , nous souhaiterions aller davantage dans le sens de l'unification des différentes critiques que les individus développent à partir de ce qu'ils sont , étant entendu qu'ils ne sont pas que prolétaires - ou femmes - ou artistes - ou vieux , ou jeunes ... mais qu'en se considérant d'abord et essentiellement comme individus , ils peuvent critiquer radicalement ces limitations d'eux mêmes que sont les conditions de prolétaire , d'artiste , de femme , de vieux ou de jeune ..." Ce numéro est consacré essentiellement à "La Haine " - Les idées résumées ci-dessus sont développées dans un texte "La démocratie contre les individus et réciproquement ."

Théorie Communiste - n° 5 - C. Charrier - BP 2318 - I3213 Marseille Cedex 02 - (en français) consacré à "La Production de la Théorie Communiste " dont les divisions sont : la théorie est théorie de la lutte de classe , les impasses de la production théorique et dynamique actuelle de la production théorique . L'introduction constitue une bonne explication de la démarche de ce groupe . Nous pourrions faire nôtre certains points de ce texte , par exemple le développement de l'affirmation "Nous n'avons rien à promouvoir dans les luttes " ou bien " Réciproquement , nous n'avons rien de particulier à attaquer " ; mais , si , de même , avec d'autres termes on exprimerait les mêmes idées sur les rapports dialectiques de la lutte de classe et du mouvement du capital comme éléments d'une totalité dans laquelle ils s'impliquent mutuellement , nous saisissons moins l'assimilation à un "milieu " qui verrait dans toute lutte "la base de la révolution à faire " et qui sert de repoussoir pour situer les rapports concrets avec d'autres groupes .

Echoes of the Past traduction en anglais d'un article de Jacques Camatte Echo du Temps publié dans Invariance (Série III n° 7 , 1980). Bojybob Press c/o 417 King Street , Newtown , NSW 2042 , Australia - contient in fine un recensement des autres traductions en anglais des textes de Camatte .

Collegamenti (G.Carrozza , CP I362 - 50.I00 Firenze - annonce la reparution de la revue (premier numéro paru mais pas encore reçu) sous le titre Collegamenti-Wobbly en donnant les raisons de cette décision :

-Le développement d'une série de luttes importantes dans les secteurs de l'école , les hôpitaux , des ouvriers en chômage technique , chômeurs.. ....- le changement d'attitude de la classe ouvrière de l'industrie qui fait preuve d'une part dans les faits , d'une certaine critique de la politique traditionnelle (partis et syndicats) , d'une grande combativité sur des questions précises d'ordre général (par ex. échelle mobile) et d'autre part d'une passivité et de difficultés pour affronter les problèmes de restructuration de l'entreprise par exemple .
- la "combattivité " croissante de la part du patronat traditionnel , du patronat de l'économie souterraine , des couches moyennes anciennes et nouvelles qui se battent avec succès pour obtenir de la part de l'Etat des améliorations et des transformations juridiques en leur faveur.
- la crise des partis politiques qui se manifeste soit comme le résultat du développement des tendances technocratiques , soit comme le résultat d'une guerre interne politique et criminelle .

La Banquise - n° 2 - BP 214 - 75623 - Paris Cedex - est essentiellement un long texte intitulé " le roman de nos origines " qui se présente comme rien moins que la "synthèse du mouvement révolutionnaire moderne" Excusez du peu pour une autocritique à la fois complaisante et parfois suffisante de quelques camarades qui ont eu un itinéraire politique commun . Nous avons promis d'y revenir mais pas cette fois encore . La Banquise annonce un n° 3 et cherche des diffuseurs . A publié aussi un tract avec feu (? disent -ils) l'Insécurité sociale sur le racisme sous le titre "Il y a de plus en plus d'étrangers dans le monde " .

Des "Journées de rencontres et réflexions anti-autoritaires " ont eu lieu à Paris en juin dernier. Comptes rendus par thèmes (idéologie et politique , travail-entreprise , luttes et expériences alternatives , synthèse) Jean Dupont , 70 Avenue Jean Jaurès 93000 Le Pré St Gervais I0 FF chaque ou tout pour 25 FF . Centre permanent projeté à Paris .

Bulletin de Discussion Internationale - été 83 - 2eme série - n° 3 (sur les précédents , voir Echanges n° I2 , 28 et 34) (Révolution Sociale , BP 39 - 33034 Bordeaux Cedex) . Volumineuse brochure de plus de 60 pages . "Plus d'un an après le déroulement de la conférence Internationale (Toulouse) sort enfin le résumé des interventions enrichi du bilan de la majorité des participants et de diverses lettres ou textes". Ce compte rendu rédigé par le GVC qui "réaffirme (son)souci d'être présents et d'inciter de manière volontariste (souligné dans le texte) à la plus large discussion possible entre individus et groupes ou noyaux révolutionnaires " . Pour autant qu'on puisse en juger, on peut reprendre la réflexion d'un participant anglais : "Quelques choses intéressantes , peu d'éclaircissements ". Bien peu semblent avoir été satisfaits de cette plongée dans les abysses du microcosme des groupes auto définis "révolutionnaires " ; cela donne par contre la mesure de leur impuissance et d'un manque total de conscience de sa réalité .